



# L'inceste au cœur d'un ouvrage

**RELATIONS** L'écrivaine valaisanne Béatrice Riand a consacré son dernier livre, *Ces gens-là*, aux témoignages de victimes d'abus sexuels incestueux, dont certaines de la région proche. Bouleversant.

KÉVIN RAMIREZ

Tout est parti d'une critique que Béatrice Riand a rédigée concernant le livre autobiographique de l'ex-Miss Suisse Sarah Briguet, *Miss à mort* (2021), portant sur les abus sexuels qu'elle a subis de la part de son père. Touchée par les mots, si justes, de Béatrice Riand et surprise d'avoir reçu un grand nombre de témoignages de victimes d'inceste, l'ancienne reine de beauté propose à l'écrivaine valaisanne de rédiger un ouvrage pour donner la voix à ces personnes. «On a essayé de trouver les situations les plus diverses», explique l'auteure, qui précise que les témoins proviennent de toute la Suisse romande. De quoi donner naissance à *Ces gens-là*, livre composé de huit chapitres couvrant à chaque fois l'histoire d'une femme ou d'un homme ayant subi les abus sexuels d'un père, d'un oncle ou d'un frère alors qu'ils étaient encore enfants.

«Je fais partie de ces personnes qui ne s'étaient pas interrogées là-dessus en pensant qu'il s'agissait d'un phénomène minime, concède Béatrice Riand. Aujourd'hui, je réalise l'horreur.» Cette horreur, l'auteure essaie de l'alléger par sa manière d'écrire, intime et délicate. «On ne peut pas faire de belles histoires de ces personnes mais ce sont les his-

## Des changements légaux possibles

Outre la visibilité du thème, *Ces gens-là* a aussi pour but d'alerter le monde politique afin d'inciter à des changements sur le plan légal, ainsi qu'à une plus grande sensibilisation de ce fléau, les références légales suisses étant actuellement plutôt succinctes en la matière. Les conseillers nationaux valaisans ont en particulier pris la question en main en demandant, fin 2023, des statistiques sur les condamnations concernant l'inceste et un éventuel durcissement des sanctions pour ce type d'actes.

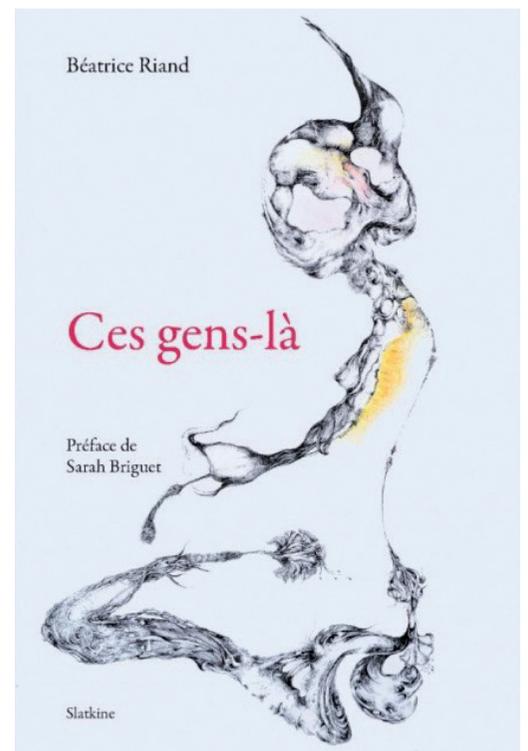


Si elle est très préoccupée par faire entendre la voix des victimes d'inceste, Béatrice Riand a elle-même été victime de harcèlement sexuel et moral de la part d'un supérieur hiérarchique, ce qui l'a contrainte à arrêter son activité d'enseignante de littérature. THOMAS MASOTTI

toires de belles personnes, partage-t-elle. Je trouvais que les histoires étaient tellement dures qu'il fallait que l'écriture aide, qu'elle soit assez douce et entraînante parce que, si le lecteur lâche l'histoire en chemin, c'est une nouvelle trahison pour ces gens-là.»

## Des conséquences désastreuses sur les victimes et la société

L'originalité de ce livre tient à l'intérêt porté sur les victimes et leur parcours, ce dernier se révélant relativement chaotique. «Toutes ces personnes sont des survivantes, admire Béatrice Riand. Beaucoup de victimes sont mortes à la suite de problèmes de santé, de suicides ou de mises en danger volontaires. C'est une population qui est très fragilisée. C'est donc un problème de santé majeur dont il faut s'occuper pour des questions éthiques, légales et économiques.» La difficulté à traiter de l'inceste tient sans doute, pour l'auteure, du fait que la famille est et reste encore une sphère relativement intouchable, même si des changements politiques sont en cours (*voir encadré*). «L'inceste, termine Béatrice Riand, c'est une déflagration intérieure dans la vie d'un enfant, surtout parce qu'il est commis par les personnes en qui il a le plus confiance et qu'il aime.»



La couverture de *Ces gens-là* a été réalisée par l'une des victimes dont le témoignage a participé à construire le livre, et qui a trouvé le courage de continuer à vivre à travers l'art. DR